



DISCOURS DE MONSIEUR ANDRE DANG VAN NHA A LA CCI
RENDEZ-VOUS DE L'ECONOMIE
4 JUIN 2015

Monsieur le Vice-Président de la CCI,
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Président de la SOFINOR,
Monsieur le Président de la SODIL,
Mesdames et Messieurs les administrateurs de la SOFINOR et de la SMSP,
Mesdemoiselles, Mesdames et Messieurs,
Chers Amis,

Je voudrais tout d'abord remercier Madame la Présidente de la CCI pour son invitation à ce rendez-vous de l'économie.

Je vous remercie tous pour votre présence ce soir à cette conférence.

C'est un honneur pour nous, les représentants de la SOFINOR/SMSP, de vous présenter notre stratégie de développement dans le secteur minier et métallurgique, stratégie intégralement basée sur l'optimisation de la valorisation de notre ressource, le minerai de nickel.

Comme toute ressource épuisable, il convient de trouver la meilleure voie de valorisation de cette ressource afin qu'elle constitue un levier financier suffisamment important pour permettre le développement économique du Pays mais aussi et surtout pour assurer, une fois la ressource épuisée, la pérennité de ce développement.

Il s'agit d'éviter l'écueil que connaissent nombre de pays producteurs, à savoir l'exploitation non maîtrisée de sa ressource. De nombreux pays détenteurs de richesses naturelles épuisables, telles que le nickel, ont confondu dépenses et investissements. Les revenus générés par leur ressource ont été dépensés pour maintenir une exploitation toujours plus intense et s'ils ont certes permis de créer des emplois, ils n'ont pas été investis dans le développement d'autres secteurs.

Une fois la ressource épuisée, le pays producteur doit faire face à l'arrêt de l'activité qui lui avait permis, pendant plusieurs décennies, de disposer de revenus. S'en suivent les phénomènes de hausse du chômage, les difficultés économiques, la faillite et l'instabilité politique, le tout précipitant la population dans la pauvreté.

La République de Nauru n'aura pas su se prémunir contre ce cycle vicieux. La situation économique actuelle de cette petite île du pacifique central est intimement

liée à l'histoire de sa principale ressource, le minerai de phosphate, exploité et exporté depuis 1906, sans retour de valeur ajoutée.

Ce minerai de phosphate a constitué la principale source de revenus de l'île durant presque un siècle et a assuré aux populations un niveau de vie très élevé pendant plusieurs décennies.

Mais le manque de visibilité et de préparation au phénomène d'épuisement de la ressource, conjugué à une politique économique imprévoyante, ont plongé Nauru dans la faillite et l'instabilité politique depuis 1990.

Afin d'éviter cette situation, la Nouvelle Calédonie doit trouver un consensus sur la définition qu'il convient de donner à la notion de «valorisation optimale du nickel».

Selon la province Nord, cette notion doit inclure un vecteur essentiel à toute forme de développement économique : celui du développement durable et de l'intérêt des générations futures.

L'Indonésie a déjà pris conscience de cet enjeu capital en imposant un ban sur les exportations de minerai brut à destination d'usines étrangères et ce, dès 2014.

Exploiter le minerai brutalement, sans nuance et sauvagement, c'est-à-dire en l'absence de toute stratégie globale de réinvestissement, engendre certes des profits pour les parties prenantes mais pénalise, sur le long terme, les calédoniens et leurs descendants.

Nous en avons déjà fait le constat avec les centaines d'emplois qui ont été détruits suite à la disparition d'une vingtaine de sociétés minières au cours des 35 dernières années.

Ces sociétés, une fois leur richesse exploitée au profit des clients japonais, n'ont eu d'autres options que la fermeture de leur mine.

Mais quel avantage le Pays aura-t-il tiré de cette forme d'exploitation?

Cette exploitation non maîtrisée d'une ressource stratégique épuisable ne peut pas perdurer.

La province Nord a donc réorganisé l'exploitation minière en investissant dans la réalisation d'outils industriels capables de transformer les minerais, de commercialiser le métal ainsi produit et donc de démultiplier les revenus associés à la ressource.

La réalisation et l'exploitation de ces outils industriels bénéficient au Pays qui devient détenteur d'un actif industriel rentable, capable de valoriser tout type de minerai quelle que soit sa provenance.

La valeur de cet actif représente un capital qui lui permettra, *in fine*, de se diversifier dans d'autres secteurs que celui du nickel.

La stratégie de la province Nord consiste à créer un fonds souverain permettant de faire rentrer le Pays dans un cercle vertueux qui bénéficiera à tous les calédoniens et non pas aux seuls opérateurs du secteur.

C'est cette volonté de mettre en place un mode d'exploitation respectueux à la fois de l'environnement et de l'intérêt général, y compris de celui de nos enfants et petits-enfants, qui a orienté depuis plus de 20 ans toute la stratégie de développement de la SMSP.

Grâce à la province Nord et à la province des Iles, la Nouvelle Calédonie a intégré le marché mondial du nickel en scellant des partenariats avec POSCO et GLENCORE, des groupes internationaux de classe mondiale, qui ont compris et accepté l'exigence Pays selon laquelle le partenaire local détient la majorité des outils industriels créés pour la transformation de son minerai.

Détenir 51% du capital, c'est maîtriser et donc protéger sa ressource minière. C'est aussi détenir 51% des décisions relatives à l'allocation des bénéfices et aux distributions de dividendes.

Cette participation majoritaire permet de tirer profit des leviers financiers qui génèrent de la valeur ajoutée et des emplois pour le pays.

Depuis plus de 20 ans, la SMSP est persuadée que ce schéma d'exploitation original du nickel aura des répercussions positives sur la configuration du pays de demain car la Doctrine Nickel de la province Nord est une voie porteuse de paix durable pour les générations futures.

Je vous remercie de votre attention et vous propose à présent de visionner un film de 15 minutes qui illustre l'histoire de la SMSP ainsi que les principales étapes de cette stratégie.